

Région d'étude dans la Zone de Solidarité Prioritaire :

PROCHE-ORIENT

CONTRAT NUMERO : 93

TERRAINS D'ÉTUDE	EQUIPE	PAYS ET ORGANISME MANDATAIRE
• Palestine	Khaled Abu Isied Ryad Aouadja Walid Badawi Ismael Lubbad Mustafa Sheta	• SHAML Palestinian Refugee and Diaspora Center • PALESTINE
RESPONSABLE(S) SCIENTIFIQUE(S)	ORGANISME(S) ASSOCIÉ(S)	CONTACT ÉQUIPE
• Hélène SEREN	• UNRWA Islamic University of Gaza Palestine • Ministère palestinien du logement Gaza	helsers@club-internet.fr

INTITULÉ DE LA RECHERCHE

L'urbanisation des camps de réfugiés dans la Bande de Gaza et en Cisjordanie.

Urbanization of refugee camps in the Gaza strip and the West Bank.

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

En 1948, le déplacement de 200 000 réfugiés crée huit camps de réfugiés dans la bande de Gaza, et celui de 200 000 autres en crée 19 en Cisjordanie. Ils sont alors placés sous la gestion de l'UNRWA (United Nations Relief and Works Agency) qui organise l'assistance aux populations et pose les premières bases d'un fonctionnement.

Les camps de réfugiés sont les lieux d'aboutissement d'un exil massif et les lieux d'attente de la résolution par la communauté internationale de la question des réfugiés. La longue attente a opéré des mutations morphologiques, sociologiques et économiques dans les camps de réfugiés. Les évolutions, imposées par la croissance démographique, donnent aux camps des allures urbaines.

Les camps de réfugiés en Palestine ont tout pour être des villes. Nous utilisons donc des méthodes et des concepts liés à l'urbain. Mais il s'agit bien de villes imposées, de villes refuges.

L'exil de 1948 a provoqué un séisme sociologique : aux identités traditionnelles de citoyen, paysan et bédouin, se sont superposées celles de réfugié et de citoyen. A celle de réfugiés correspondent des attributs socio-économiques successifs de rejet émanant du lieu commun. L'intégration passe alors par la voie de l'urbanisation et de l'urbanité.

Les stratégies d'intégration urbaine utilisent les mobilités (définitives, temporaires) ; l'évolution du bâti (architecturale, organisationnelle) ; l'établissement de nouvelles fonctions (économiques, commerciales, industrielles) ; des représentations politiques et sociales (contestataires, participatives).

Ces stratégies d'intégration ébranlent les structures traditionnelles, les conventions sociales solides internes. La présence des camps de réfugiés autorise d'autres lectures territoriales : en prenant une définition de la ville palestinienne, basée non pas sur la définition traditionnelle, mais sur la répartition géographique des institutions civiles, les camps de réfugiés intègrent le réseau urbain national palestinien.

Cinquante cinq ans d'existence des camps permettent une analyse urbaine, mais les camps restent des territorialités provisoires (revendication du droit au retour) et contestataires (intégration d'un particularisme). Les camps de réfugiés participent alors à la production de nouveaux modèles urbains, imposés et dépréciés.

In 1948, the displacement of 200,000 refugees created eight refugee camps in the Gaza strip and that of 200,000 more created nineteen refugee camps in the West Bank. Management of the camps was placed in the hands of the UNRWA (United Nations Relief and Works Agency) which organized assistance to the occupants and laid the initial foundations of operation.

The refugee camps are the outcome of massive exile and are where the international community expects the refugee question to be resolved. The long waiting period has been responsible for morphological, sociological and economic changes in the refugee camps. The changes brought about by demographic growth mean the camps are taking on an urban appearance.

The refugee camps in Palestine have all the features of cities. We shall therefore apply the methods and concepts that are used for urban areas. However, these cities are imposed and have the character of refuges.

The exile of 1948 caused sociological upheaval of seismic proportions: the identities of refugee and of citizen were superposed on the traditional identities of city dweller, peasant, and Bedouin. The identity of refugee corresponds to successive socio-economic attributes of commonplace rejection. Integration then requires urbanisation and urbanity. Urban integration strategies use movement (definitive or temporary), changes in the built environment (architectural and organizational), the creation of new functions (economic, commercial, industrial) and political and social representations (protest and participation).

These integration strategies are disrupting the solid internal social conventions that make up traditional structures. The presence of the refugee camps can permit other territorial interpretations: if we take a definition of Palestinian cities which is based not on the traditional definition but on the geographical distribution of civil institutions, the refugee camps can be considered to belong to the Palestinian national urban network.

Their 55 years of existence mean we can conduct an urban analysis of the camps, but they are temporary (the right to return is claimed) and the location of protest (due to a sense of identity).

The refugee camps therefore play a role in the production of new urban models which are both imposed and disparaged.